



Dépêche No. 720 | 26 octobre 2023

## Face aux périls des changements climatiques, les Congolais appellent à plus d'efforts des différents protagonistes

Dépêche No. 720 d'Afrobarometer | Etanislav Ngodi et Richaël Gilbertin Loubelo

### Résumé

La République du Congo, pays qui contribue relativement peu aux émissions de gaz à effet de serre (GES), demeure très vulnérable aux changements climatiques dont les effets sont néfastes sur les populations (Ministère du Plan, de la Statistique et de l'Intégration Régionale, 2019). Les inondations deviennent de plus en plus fréquentes et meurtrières et causent beaucoup de problèmes d'érosion, la productivité agricole a chuté, et les maladies liées aux chocs thermiques et à transmission vectorielle comme le paludisme prolifèrent (Banque Mondiale, 2023 ; Ahmed, 2022 ; Sehossolo, 2021).

Comme d'autres pays au monde, le Congo a ratifié et signé divers accords et protocoles internationaux sur le climat et poursuit son engagement contre les changements climatiques. En plus de consacrer 13% de son territoire aux aires protégées afin de conserver sa biodiversité, le pays a adhéré au processus de réduction des émissions issues de la déforestation et de la dégradation des forêts (Redd+) et a lancé un projet de plantation de 40.000 hectares de forêt qui servira à capter et à stocker des millions de tonnes de carbone (TV5 Monde, 2021 ; Okokana, 2018). L'Etat congolais a aussi mis en œuvre le projet d'appui aux activités économiques inclusives et résilientes aux changements climatiques pour promouvoir les pratiques agricoles durables à grande échelle et la gestion durable des aires protégées, et qui aura des impacts économiques positifs sur plus de 23.000 citoyens congolais (Bitemo, 2023).

Cette dépêche rend compte du module d'enquête spécial inclus dans le questionnaire Afrobarometer Round 9 pour explorer les expériences et les perceptions des Africains sur les changements climatiques.

Selon les résultats, beaucoup de Congolais perçoivent une aggravation des inondations dans leur région ces 10 dernières années, et la moitié d'entre eux disent avoir connaissance de la notion des changements climatiques.

La majorité des répondants qui sont au courant du concept disent que le phénomène complique la vie, que le citoyen lambda peut contribuer à réduire les effets des changements climatiques et que le gouvernement doit prendre des mesures dès maintenant pour les limiter, même si cela peut porter atteinte à l'économie du Congo.

De larges majorités de citoyens avisés des changements climatiques s'attendent à « beaucoup plus » d'actions de la part des pays développés, du gouvernement ainsi que du commerce et de l'industrie dans la lutte pour minimiser les dégâts des changements climatiques.

### L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la

démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Neuf rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 42 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2023) couvrent 39 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer en République du Congo, conduite par l'Association Avenir NEPAD Congo, s'est entretenue avec 1.200 adultes congolais entre le 20 juin et le 17 juillet 2023. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%.

## Résultats clés

- Près de la moitié (48%) des Congolais affirment que les inondations sont devenues plus graves dans leur région ces 10 dernières années. Le tiers (33%) des citoyens disent la même chose à propos des sécheresses.
- Un peu plus de la moitié (53%) des Congolais disent être au courant des changements climatiques.
- Parmi ceux qui sont conscients des changements climatiques :
  - Huit sur 10 (81%) disent que le phénomène rend la vie plus difficile.
  - De fortes majorités pensent que les citoyens ordinaires peuvent aider à réduire les effets des changements climatiques (80%) et que le gouvernement doit agir dès maintenant pour les limiter, même si cela peut coûter à l'économie du pays (70%).
  - Des majorités s'attendent à « beaucoup plus » d'actions de la part des pays riches (77%), du gouvernement (73%) ainsi que du commerce et l'industrie (70%).
- L'écrasante majorité (84%) des citoyens congolais se disent insatisfaits des performances de leur gouvernement dans la résolution des problèmes liés aux inondations et aux érosions.

## Conditions climatiques extrêmes

Avant de poser la question des changements climatiques, Afrobarometer a interrogé les personnes sur leurs expériences en matière de conditions météorologiques extrêmes. Près de la moitié (48%) des citoyens congolais estiment que les inondations sont devenues « quelque peu » ou « beaucoup » plus graves dans la région où ils vivent au cours des 10 dernières années (Figure 1). L'autre moitié disent que la sévérité des inondations est restée inchangée (31%) ou s'est réduite (21%).

Pendant ce temps, le tiers (33%) des Congolais pensent que les sécheresses se sont aggravées, 40% estiment qu'elles sont restées pareilles, et 26% disent qu'elles sont devenues moins sévères.

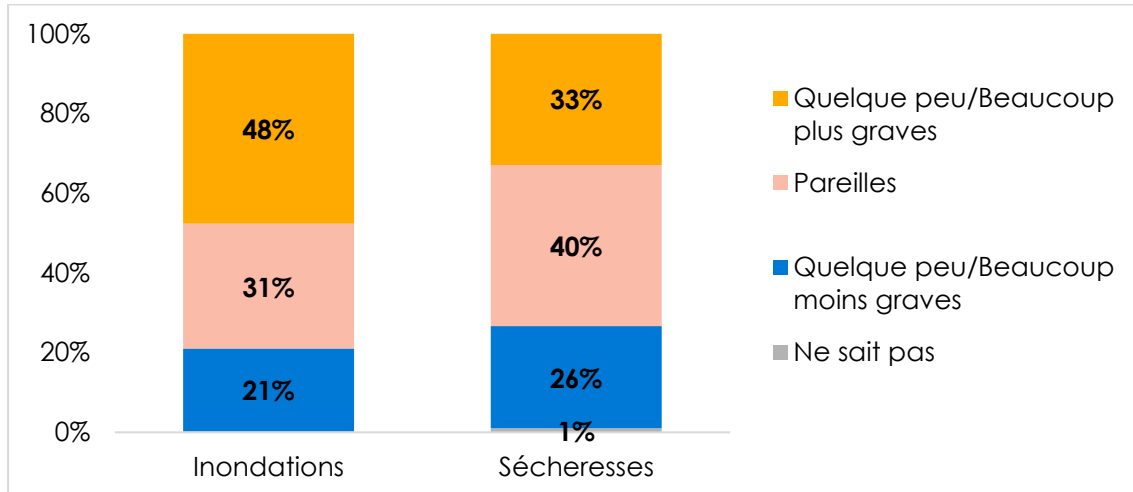
L'aggravation des inondations est plus ressentie en ville (53%), par les plus instruits (52%) et par les moins nantis (49%)<sup>1</sup> que dans les villages (36%), par les moins instruits (45%-46%) et par les mieux nantis (40%) (Figure 2).

---

<sup>1</sup> L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes et Patel (2022) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

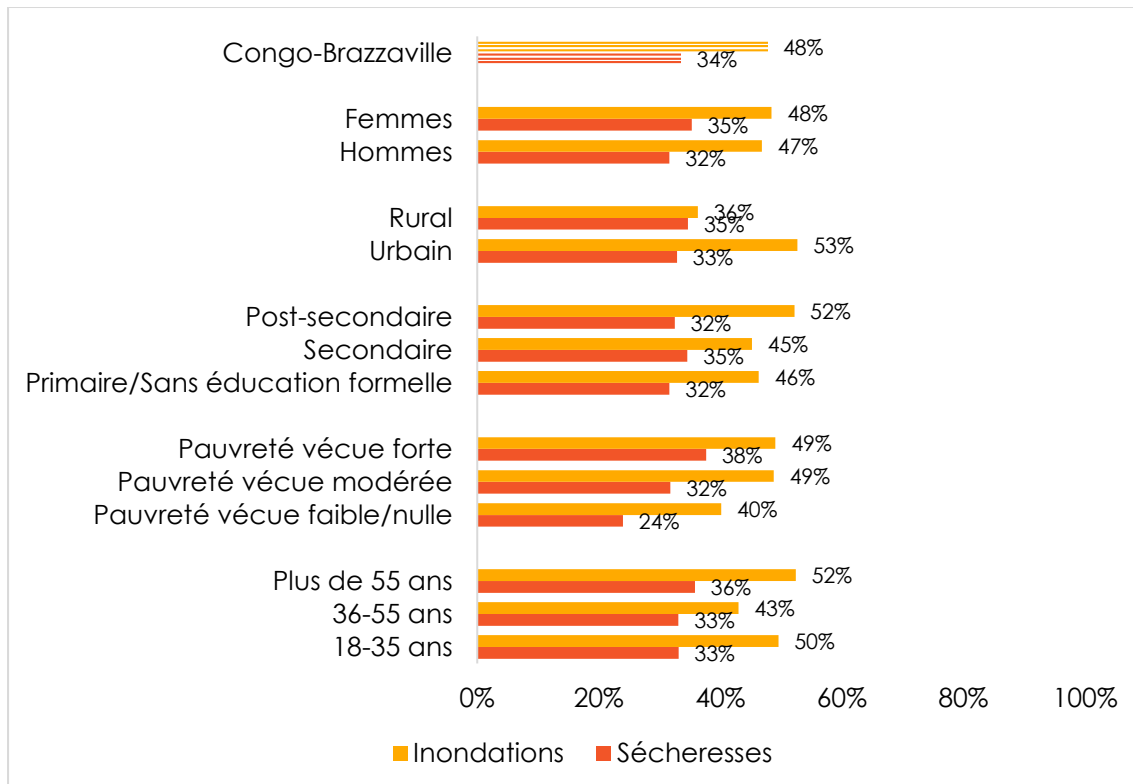
La perception de l'aggravation des sécheresses est quant à elle plus importante chez les Congolais pauvres (38%) que chez les Congolais aisés (24%-32%).

**Figure 1 : Gravité des inondations et des sécheresses | Congo-Brazzaville | 2023**



**Questions posées aux répondants :** D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils ?

**Figure 2 : Gravité croissante des inondations et des sécheresses | par groupe démographique | Congo-Brazzaville | 2023**



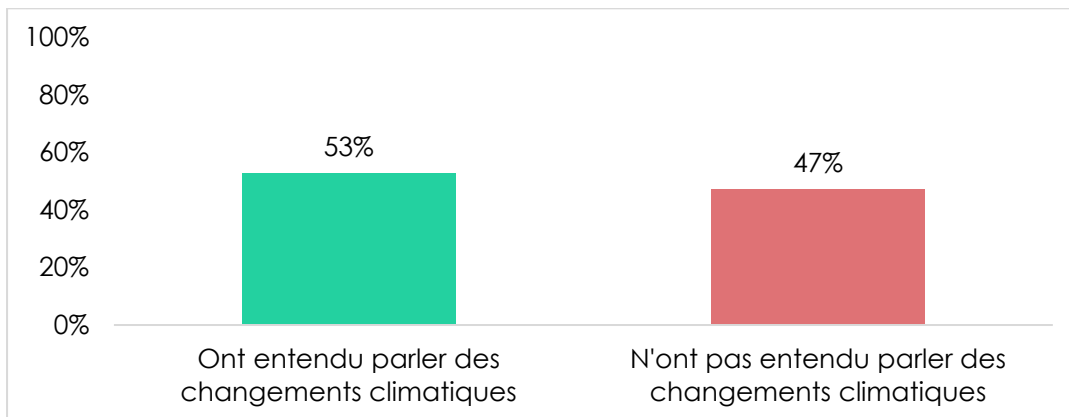
**Questions posées aux répondants :** D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils ? (% qui disent « quelque peu plus graves » ou « beaucoup plus graves »)

### Sensibilisation aux changements climatiques

Plus de la moitié (53%) des Congolais disent avoir connaissance du concept des changements climatiques, tandis que 47% affirment ne pas avoir entendu parler de ce phénomène (Figure 3).

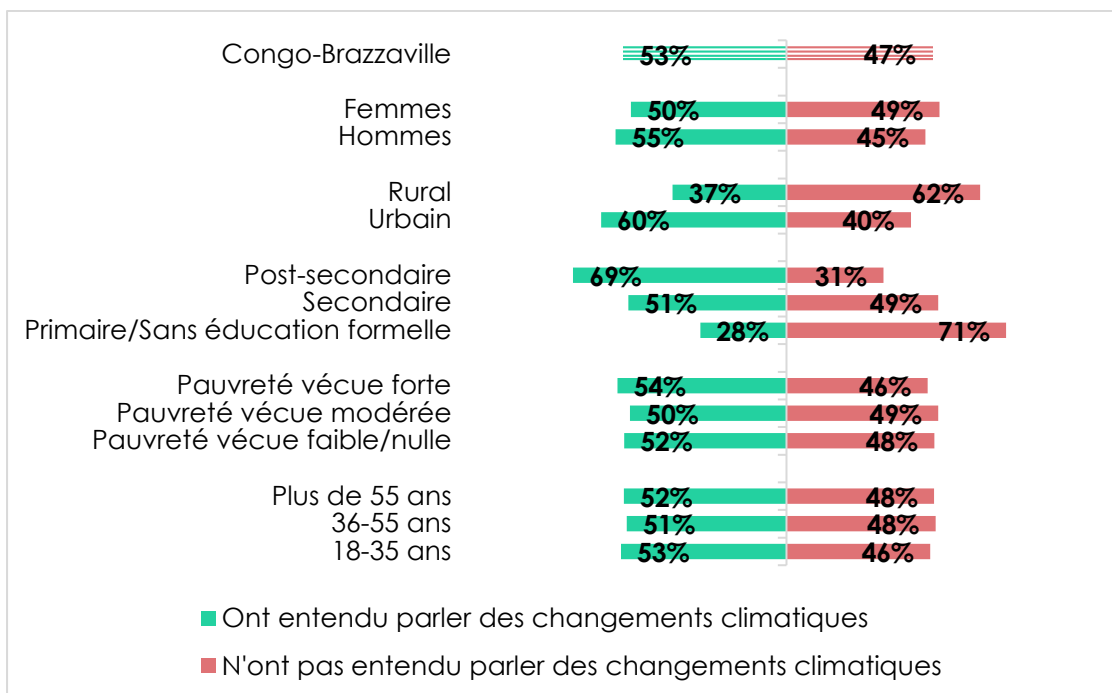
La conscience de la problématique des changements climatiques augmente avec le niveau d'instruction des répondants, allant de 28% des moins instruits à 69% des plus instruits, et est plus élevée parmi les citadins (60%) et les hommes (55%) que parmi les ruraux (37%) et les femmes (50%) (Figure 4).

**Figure 3 : Conscience des changements climatiques | Congo-Brazzaville | 2023**



**Question posée aux répondants :** Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ?

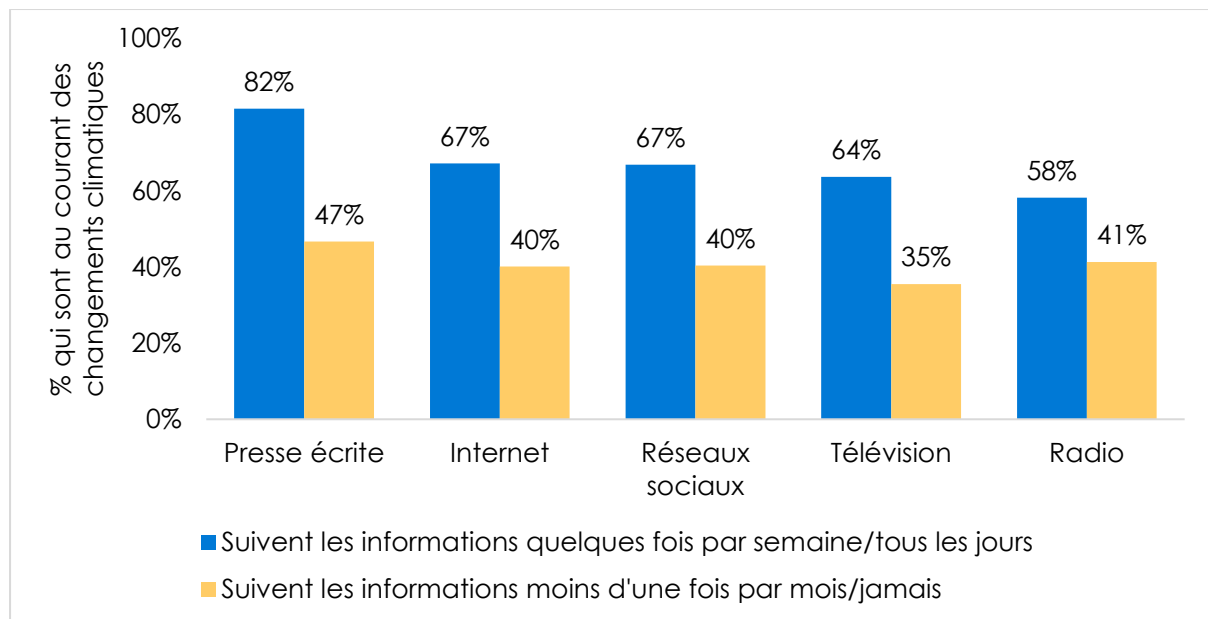
**Figure 4 : Conscience des changements climatiques | par groupe démographique | Congo-Brazzaville | 2023**



**Question posée aux répondants :** Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ?

La fréquence d'accès à l'information via certains médias semble influencer également la conscience de la notion des changements climatiques. Ceux qui accèdent régulièrement (c'est-à-dire « quelques fois par semaine » ou « tous les jours ») aux informations via la presse écrite, l'Internet, les réseaux sociaux, la télévision et la radio sont plus enclins de connaître le phénomène que ceux qui accèdent « moins d'une fois par mois » ou « jamais » aux nouvelles à travers ces canaux, allant jusqu'à un gap de 35 points de pourcentage pour la presse écrite (Figure 5).

**Figure 5 : Conscience des changements climatiques** | par fréquence d'accès à l'information | Congo-Brazzaville | 2023



**Questions posées aux répondants :**

Combien de fois recevez-vous des informations provenant des sources suivantes : Radio ? Télévision ? Presse écrite ? L'Internet ? Les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter, WhatsApp ou autres ?  
 Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ? (% qui disent « oui »)

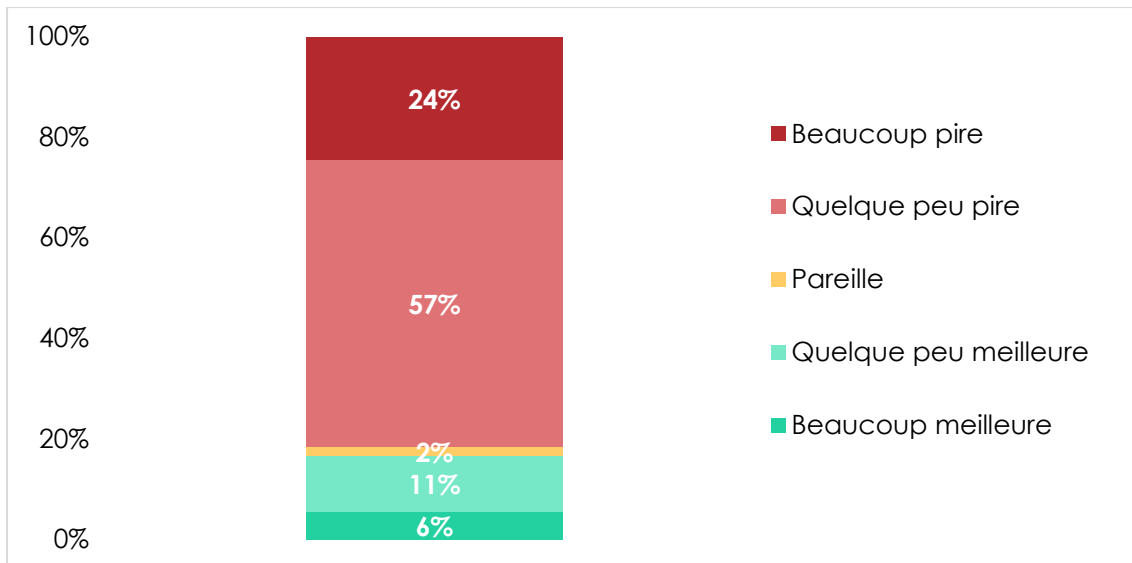
**Les effets des changements climatiques**

Parmi les Congolais qui sont familiers à la notion des changements climatiques, huit sur 10 (81%) disent que le phénomène rend la vie « quelque peu » ou « beaucoup » pire (Figure 6).

L'idée que les périls des changements climatiques compliquent la vie est fortement répandue à travers les groupes démographiques clés mais l'est moins chez les plus instruits (76%), les plus de 55 ans (76%) et les non nantis (79%) (Figure 7).

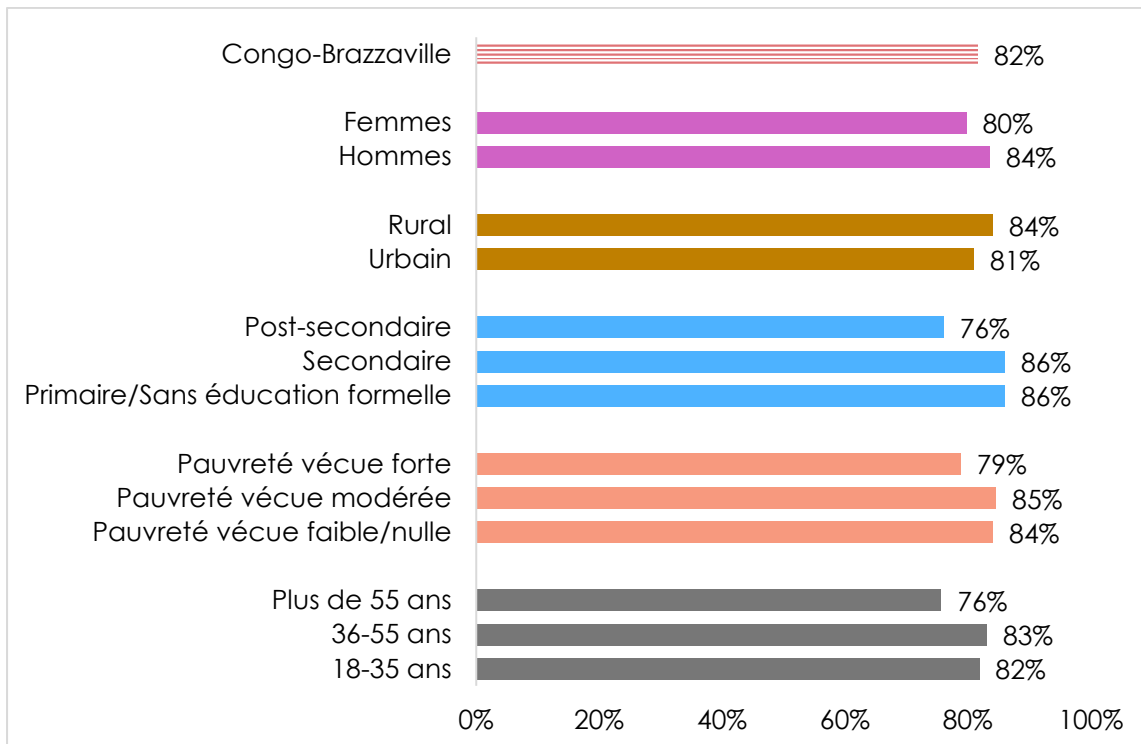
Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter  
 notre outil d'analyse en ligne au  
[www.afrobarometer.org/online-data-analysis](http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis).

**Figure 6 : Effets des changements climatiques** | Congo-Brazzaville | 2023



**Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :**  
 Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie au Congo au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?  
 (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

**Figure 7 : Les changements climatiques compliquent la vie** | par groupe démographique | Congo-Brazzaville | 2023

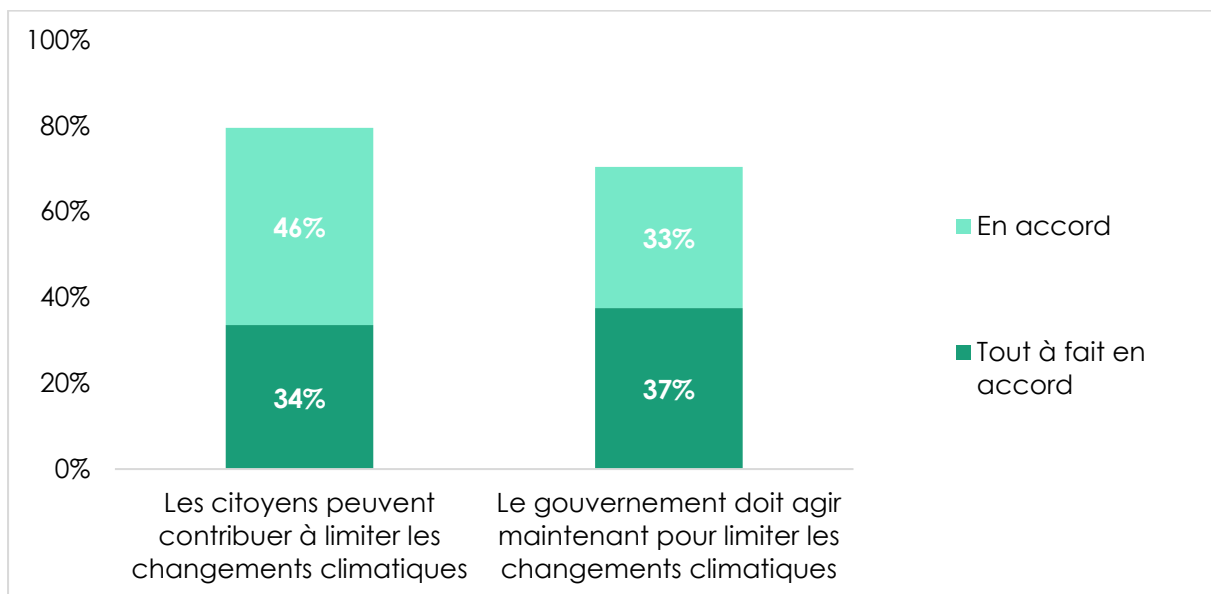


**Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :**  
 Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie au Congo au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?  
 (% qui disent « quelque peu pire » ou « beaucoup pire ») (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

## Les actions contre les changements climatiques

Autant les Congolais avisés de la notion des changements climatiques sont majoritaires à déplorer les impacts des changements climatiques sur leur vie, autant ils le sont pour réclamer des actions en faveur du climat. Huit sur 10 (80%) pensent que les citoyens ordinaires peuvent contribuer à limiter les effets des changements climatiques, et sept sur 10 (70%) disent que le gouvernement doit prendre des mesures urgentes pour limiter ses impacts, même si cela peut causer des dommages à l'économie du Congo (Figure 8).

**Figure 8 : Limiter les changements climatiques | Congo-Brazzaville | 2023**



**Questions posées aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :**

Pour chacune des affirmations suivantes, veuillez me dire si vous êtes en accord ou en désaccord :

Les Congolais ordinaires peuvent jouer un rôle dans la limitation des changements climatiques ?

Il est important que notre gouvernement prenne des mesures dès maintenant pour limiter les changements climatiques à l'avenir, même s'ils coûtent cher ou causent des pertes d'emplois ou d'autres dommages à notre économie ?

(Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

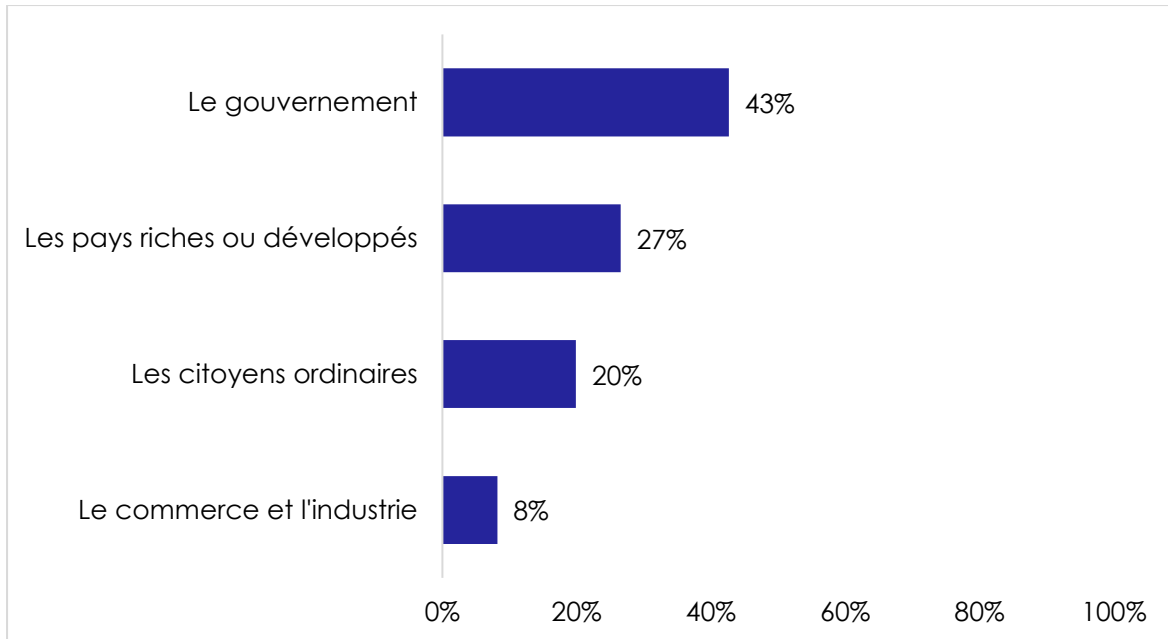
Dans la même veine, 43% des Congolais informés du phénomène pointent du doigt leur gouvernement comme étant le premier responsable pour mener la lutte contre les effets des changements climatiques. Près de trois sur 10 (27%) indexent les pays riches et 20% les citoyens ordinaires tandis que seulement 8% désignent le commerce et l'industrie (Figure 9).

Les Congolais sont un peu exigeants envers les différents protagonistes dans la mitigation des effets des changements climatiques. Ils demandent « beaucoup plus » d'actions de la part des pays développés (77%), du gouvernement (73%), du commerce et de l'industrie (70%) (Figure 10). De leurs concitoyens, 38% demandent « beaucoup plus », tandis que 39% appellent à « un peu plus » d'initiatives pour lutter contre les changements climatiques.

Les érosions causées par les inondations et le drainage des eaux de pluie sont parmi les périls des changements climatiques que subit le Congo-Brazzaville de plein fouet. Seulement un Congolais sur six (16%) se disent satisfaits de la performance du gouvernement dans la résolution des problèmes liés aux inondations et aux érosions, alors que l'écrasante majorité (84%) en sont insatisfaits (Figure 11).

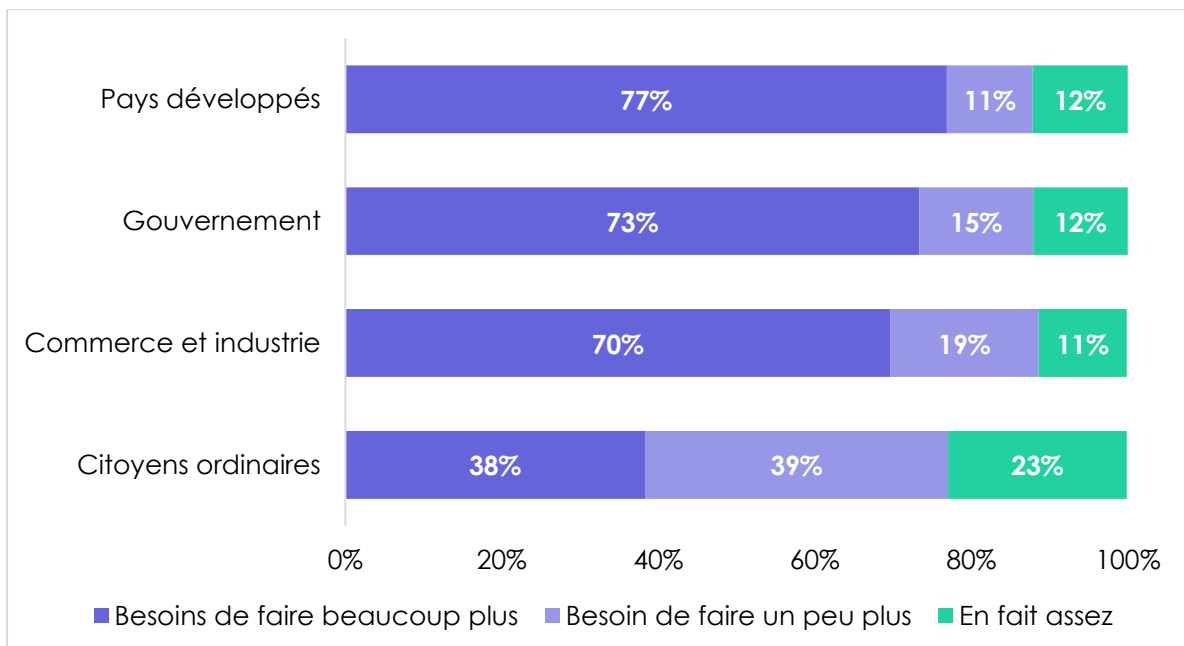
Les plus instruits (89%), les citadins (88%) et les Congolais non nantis (87%) sont plus insatisfaits des performances du gouvernement dans ce domaine que leurs homologues respectifs.

**Figure 9 : Responsabilité pour limiter les changements climatiques**  
 | Congo-Brazzaville | 2023



**Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :**  
 À votre avis, qui devrait avoir la responsabilité première d'essayer de limiter les changements climatiques et de réduire leurs impacts ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

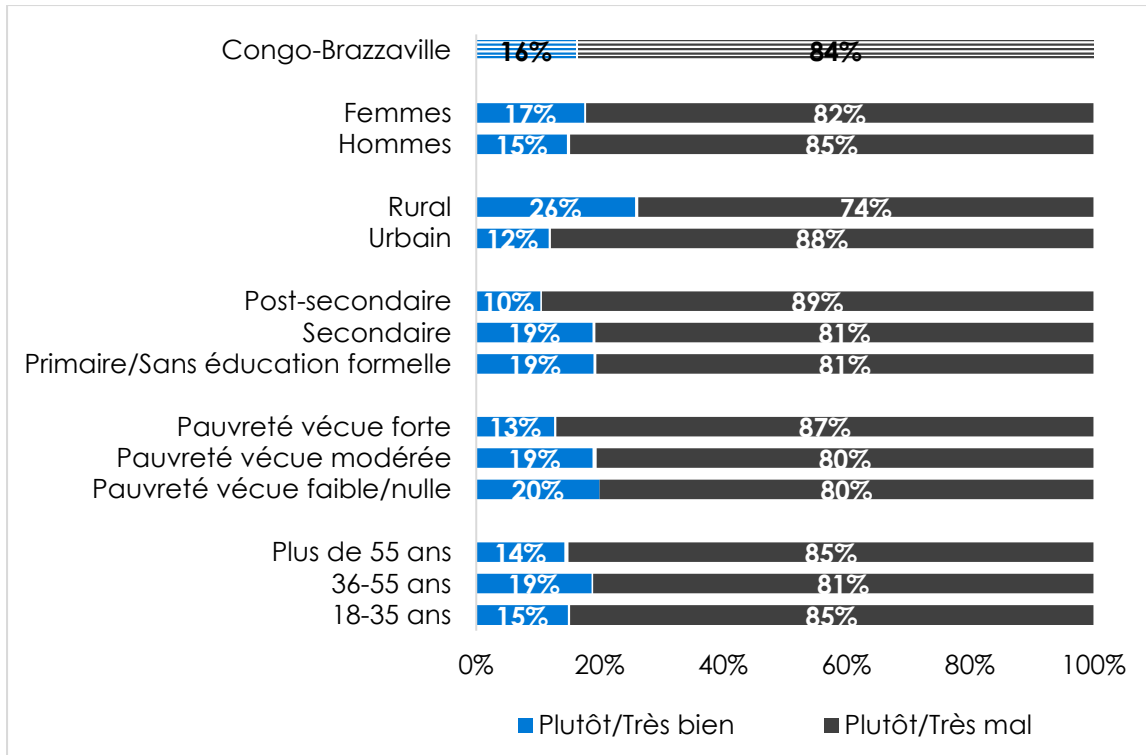
**Figure 10 : Rôle des parties prenantes dans la limitation des changements climatiques**  
 | Congo-Brazzaville | 2023



**Questions posées aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :**  
 Pensez-vous que chacun des éléments suivants en fait assez pour limiter les changements climatiques, ou doit-il en faire plus, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour dire ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)



**Figure 11 : Performance du gouvernement dans la lutte contre les inondations et les érosions** | par groupe démographique | Congo-Brazzaville | 2023



**Question posée aux répondants :** Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond à la résolution du problème des inondations et érosions, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

## Conclusion

Malgré les efforts déployés par le gouvernement contre les changements climatiques, beaucoup de citoyens ne sont toujours pas encore touchés par la sensibilisation au concept. L'enquête Afrobarometer montre que seulement un peu plus de la moitié des Congolais sont au courant des changements climatiques. Parmi ceux qui en sont conscients, la majorité affirment que le phénomène rend leur vie plus difficile. De plus, les citoyens trouvent qu'il est urgent que le gouvernement ainsi que les parties prenantes, à savoir les pays riches et le secteur privé, fassent « beaucoup plus » pour limiter les changements climatiques.

## Références

- Ahmed, L., B. (2022). Des intempéries tuent à Brazzaville et à Kinshasa. Agence Anadolou. 2 mars.
- Banque Mondiale. (2023). L'action climatique, clé de voûte de la prospérité économique en République du Congo. 2 février.
- Bitemo, F. (2023). République du Congo : Lutter contre le changement climatique et instaurer une économie plus résiliente. Communiqué de Presse No. 2023/052/AFW de la Banque Mondiale.
- Mattes, R., & Patel, J. (2022). La pauvreté vécue resurgit. Document de Politique No. 84 d'Afrobarometer.
- Ministère du Plan, de la Statistique et de l'Intégration Régionale. (2019). Rapport de suivi de la mise en œuvre des ODD en République du Congo.
- Okokana, B. (2018). Environnement : Lancement du projet changements climatiques. Agence d'Information d'Afrique Centrale. 6 juin.
- Sehossolo, C. L. (2021). Congo : Les érosions font des ravages. Africanews. 26 juillet.
- TV5 Monde. (2021). Réchauffement climatique : 40.000 hectares de forêts vont être plantés en République du Congo. 24 décembre.

**Etanislav Ngodi** est coordonnateur de l'Association Avenir NEPAD Congo, partenaire national d'Afrobarometer au Congo. Email : netanislav@gmail.com.

**Richaël Gilbertin Loubelo** est assistant de recherche pour l'Association Avenir NEPAD Congo. Email : richaelgilbertinloubelo@gmail.com.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations – Africa, de Luminare, de la Fondation William et Flora Hewlett, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation Mastercard, de la Fondation David et Lucile Packard, de la Commission de l'Union Européenne, de la Banque Mondiale, du Ministère des Affaires Etrangères du Finlande, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de l'Ambassade de la Suède au Zimbabwe, du Centre Mondial du Pluralisme et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org)) ou contacter Felix Biga ([felixbiga@afrobarometer.org](mailto:felixbiga@afrobarometer.org)) ou Runyararo Munetsi ([runyararo@afrobarometer.org](mailto:runyararo@afrobarometer.org)) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 720 d'Afrobarometer | 26 octobre 2023